

CORRESPONDANCE.

NOUVELLES DE ST. CLAUDE.

11 avril 1899.

Pendant l'année dernière, il nous est venu de N.-D. de Lourdes deux familles; cette année l'augmentation paraît être plus forte, une famille est déjà descendue, c'est la famille Desforel. Deux "bachelors" sont aussi venus acheter des terres ici; ce sont MM. Trémorin, père, et William Philips. Il est rumeur qu'une dizaine de familles vont venir encore; nous leur souhaitons la bienvenue.

L'on a enfin reconnu que St. Claude a des avantages supérieurs à N.-D. de Lourdes.

On annonce deux mariages dans la quinzaine. Décidément, la grève est terminée, et voici l'émigration qui vient de tous côtés.

Il est rumeur que la société qui a acheté une machine à battre le blé, l'automne dernier, se procurera d'ici peu un moulin à farine. Elle va aussi, paraît-il, acheter un hangar pour remiser ses machines. Les travaux d'agrandissement de notre église vont commencer sous peu. Décidément, St.-Claude est dans la voie du progrès. Quelques émigrants ne feraient que développer ce mouvement; espérons que tous les préjugés sur St.-Claude sont tombés et que les arrivants vont jeter les yeux de ce côté-ci.

UN ST.-CLAUDIEN.

Fort Alexandre.

(Suite.)

Monsieur le rédacteur,

La colonie canadienne-française se trouve sur la rivière Winnipeg, à environ 11 milles du lac Winnipeg. Les terres sont toutes en bois de-bout, mais le sol se prête très-bien à l'agriculture; jusqu'ici la place ne se recommandait guère pour la colonisation, mais maintenant tout cela est changé, car sous peu nous allons avoir le chemin de fer jusqu'ici. On nous assure que la ligne va se bâtir jusqu'au Lac du Bonnet, où une société a établi une briqueterie; de plus, on va y fabriquer le gaz acétilène. En outre, il y a des mines d'or et des carrières d'émeri, sans parler du bois de chauffage et de construction. Tout cela va donner un nouvel essor à la place, qui n'a fait que végéter depuis quinze ans, car maintenant on sera à proximité du marché, et l'habitant pourra vendre les produits de sa ferme avec profit.

On lit souvent dans les journaux que la ville de Winnipeg aimerait beaucoup à voir les rapides de St.-Andrews sur la rivière Rouge devenir navigables, car ce serait un grand avantage pour la ville de pouvoir obtenir du bois de chauffage et du poisson, et quantité d'autres articles, provenant du lac Winnipeg, à bon marché; certes, il y a du bon sens là-dedans; mais permettez-moi de donner mon humble opinion sur un nouveau projet qui, bien représenté à l'hon. M. Tarte, notre ministre des travaux publics, trouvera peut-être faveur à ses yeux.

Pour creuser les rapides de St.-Andrews, on dit que cela coûterait des millions, tout compris; mais là ne s'arrêterait pas les dépenses; tous les ans un bateau dragueur travaille pendant cinq mois à l'embouchure de la rivière Rouge pour garder le chenal ouvert, afin que les bateaux à vapeur puissent entrer dans la rivière, ce qui occasionne une dépense de \$10,000 par an.

Maintenant, voici mon projet, comme de raison, mes amis de Selkirk vont le trouver ridicule, mais n'importe.

La rivière Winnipeg est très-creuse à son embouchure, et les navires peuvent y entrer sans danger; il n'y a qu'un rocher,

Robinson's Rock, où un phare serait nécessaire; dans la rivière il y a des rades à l'abri de tous les vents, et pas ne serait besoin de bâtir des quais, car ils sont naturels, en roc. Maintenant, avec la nouvelle ligne de chemin de fer, vous voyez que tout pourra s'expédier directement à Winnipeg, et ainsi on éviterait les frais énormes des rapides de St.-Andrews, et on économiserait la somme de \$10,000 par an pour les frais de dragueur. En outre, ici la navigation dure de deux à trois semaines plus longtemps en automne, et au printemps s'ouvre à la même date.

Voilà, à vol d'oiseau, l'idée de mon projet.

A plus tard.

UN ABONNÉ.

L'Embleme Français

LE COQ GAULOIS ET LA PIÈCE DE VINGT FRANCS

La nouvelle pièce d'or de 20 francs récemment frappée soulève des polémiques variées. L'artiste, M. Chaplain, y a représenté un coq. Aussitôt les érudits amateurs de se mettre en frais de doctes considérations sur le coq gaulois. Un tel emblème se peut-il justifier? Faut-il y voir un antique symbole de la vigilance et du courage ou son origine n'est-elle pas plutôt dans une sorte de calembour fait jadis sur le mot latin "gallus." Dans ce dernier cas, la vulgarité de mauvais goût de cette origine ne devrait-elle pas le faire délaissier, ne serait-il pas plus digne de le remplacer par quelque autre image évoquant des souvenirs plus nobles? Et les commentaires d'aller leur train, appuyés d'autorités variées et renforcés de citations et de textes.

De pareilles récriminations étonnent un peu; c'est chercher bien loin des sujets de tourment et faire intervenir la dignité nationale où elle n'a vraiment que faire. Nous sommes en droit de reprocher au coq de M. Chaplain sa médiocrité artistique, l'insignifiance de sa silhouette et la banalité de son exécution; mais nous ne saurions vraiment rien dire contre sa présence. Qu'il procède ou non d'un calembour, la chose importe peu. Et, d'abord, combien de calembours dans les blasons les plus illustres. Combien de fières devises reposent sur des jeux de mots ou rappellent des incidents qui n'eurent rien d'héroïque: il faut accepter les traditions de ce genre sans vouloir les examiner de trop près. "Honni soit qui mal y pense!" Elles sont respectables par cela même qu'elles sont.

Un Etat a besoin d'un emblème, tout comme un particulier qui marque ses objets personnels de son blason, s'il en a un, ou d'un monogramme formé de ses initiales enlacées. La chose est peut-être injustifiable en logique; mais le fait n'en demeure pas moins. Jadis, en France, nous avions les fleurs de lys. Par suite d'une confusion, d'ailleurs assez naturelle, elles partirent pour l'exil avec les rois de la branche aînée. L'empire prit l'aigle et les abeilles; on les proscrivit en même temps que lui. Notre République ne voulut rien choisir officiellement, mais a fait dans la pratique divers essais grotesques ou hideux. Sur les monuments nouvellement construits, ont paru de gigantesques R. F.: deux lettres qui peuvent être les initiales de milliers d'individus. Dans d'autres cas, ce furent des faisceaux de licteurs, "posés en pal" dans des écussons "timbrés" ou non de bonnets phrygiens: blason hétéroclite ne rappelant rien à personne.

Le vieux coq, lui, éveille des souvenirs. Voici longtemps, bien longtemps qu'il passe pour personnifier la Gaule et le caractère gaulois. Il évoque, à coup sûr, rien de précis; mais il remue confusément tout un

monde de traditions lointaines, d'aspirations et d'instincts. Et, par une fortune presque unique, il n'est pas complètement inféodé à un régime. Il chanta sous la Révolution et la monarchie bourgeoise; mais alors même que régnaient les aigles et les fleurs de lys, il ne représentait point simplement un parti d'opposition. Personne, au fond, ne lui voulait trop de mal; tout le monde, en tous cas, l'aimait, ne fût-ce qu'un peu; car chacun sentait bien qu'il continuait, malgré tout, à personnifier un peu la vieille France. Le jour où un autre grand artiste a composé l'admirable médaille du "Souvenir français," c'est un coq qu'il a montré, battant fièrement des ailes en face du soleil levant. Il n'est personne qui n'ait compris. Pourquoi ne pas vouloir, dès lors, que "Chanteclair" figure sur les monnaies françaises?

La Consommation du Tabac.

On s'accorde généralement à dire, en France, que les jeunes générations consomment moins de tabac que les générations précédentes. Cela peut être vrai pour certaines catégories de la population. Ainsi les officiers ayant atteint la cinquantaine constatent que beaucoup de sous-lieutenants et de lieutenants fument beaucoup moins que de leur temps, que beaucoup ne fument que par occasion, et que plusieurs ne fument pas du tout, alors qu'il y a vingt ou trente ans les non-fumeurs n'étaient qu'une infime exception. En est-il de même dans toutes les classes de la société? Les statistiques officielles vont nous répondre. En 1884, le produit total réalisé par la régie a été de 377 millions (chiffres ronds), la dépense faite par la régie ayant été de 74 millions, le bénéfice "net" a été ramené à 307 millions. En 1895 le bénéfice net ressort à 311 millions. En 1896, nous relevons le chiffre de 323 millions. Enfin, en 1897 (dernière année connue), le bénéfice net de l'Etat s'est élevé à 325 millions de francs.

Comme on le voit, ces chiffres sont en désaccord avec l'opinion répandue.

2782

Echantillons de Manufactures

Anglaises et Allemandes.

Comprenant.

Vêtements de dessous pour femmes, en soie, coton et laine.
Bonneterie pour femmes.

Vêtements de dessous d'été pour hommes, en soie, coton, laine.

Vêtements et blouses pour garçons.

Bas et chaussettes d'hommes.

Vestes courtes pour garçons.

Tams, pour enfants.

Top Shirts d'hommes de tous genres.

Sweaters pour hommes et garçons.

Toutes ces marchandises seront vendues à des prix qui vous économiseront 33 1/2 pour cent, et sachez qu'aucun magasin ne peut vous montrer 2782 variétés dans ces lignes.

Venez voir nos Rubbers pour hommes et femmes à 25. et 35c. Chaussures de Bicycles pour hommes valant \$1.75 \$2.00 et \$2.50 à \$75c. \$1.00 et \$1.25.

T. Finkelstein,

252, Rue Main.

Polynice Oil.

Remède Français.

A L'USAGE EXTERNE, CONNU DE L'UNIVERS ENTIER POUR SON EFFICACITÉ MERVEILLEUSE ET INCONTESTABLE.

Adopté dans les hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON POUR rhumatisme, lumbago, névralgie, dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.

EXPÉRIENCE FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de la Polynice Oil, de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse. En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier, j'ai assisté à l'application de la Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poulmon, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que je fus chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées. Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque. [Signé] DR NATHAN BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

Col. Hughes, chef de police, Montréal. Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer. [Signé] G. HUGHES, Col.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit:—Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charboneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal:—Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je considérais

mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu; en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère, et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil, dont l'efficacité est si merveilleuse, devrait être appelé à remplacer tous les médicaments; ainsi on éviterait bien des souffrances eu maladie et des dépenses inutiles.

[Signé] CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56, rue St.-Jacques, Montréal:—Je, sous-igné, déclare et certifie qu'étant atteint d'un rhumatisme aigu et inflammatoire qui me retenait au lit depuis plus de trois semaines et me mettait dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application je fus débarrassé des douleurs atroces dont je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop conseiller aux personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

[Signé] A. LEDUC, BANQUIER.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril, 1898:—Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et donc je fus témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme. [Signé] DR. F. L. ROGER.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en timbres-poste.

Dr. Alexandre, Spécialiste, à Paris.

1218, G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Récompense.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, POLYNICE OIL,
S. MAGNANT, SAINT-GÉROME, P. Q., CANADA.

On demande des Agents et Depositaires.

N'oubliez pas cette vérité

Que votre intérêt est de
faire vos achats chez

DICK, BANNING & COMPAGNIE,

PIN	B. C. SPRUCE	LATTES
CERDRE	MANITOBA SPRUCE	CHENE BLANC
SAPIN	CHENE ROUGE	BARDEAUX

TILLEUL D'AMÉRIQUE,

Tilleul pour plafond
Prêt pour la peinture.
Toute espèce de
boiseries finies

Planchers d'érable
Liquets de cèdre
Châssis et portes
de tous styles.

BOIS

Nous voulons être connus de vous.

Bureaux vis-à-vis la gare du C. P. R.

Téléphone, 230.

Boîte 1230.

Nouveaux papiers à tentures.

Dessins et Couleurs

les plus récents.

Les Prix les plus Bas.

Venez et voyez nos marchandises

Ou écrivez pour avoir des échantillons. Envoi gratuit.

R. LECKIE, 425, rue Main.

